

# 18<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte

## Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

11 octobre : Ouverture de l'Année de la Foi...

...La Foi : qu'est-ce que c'est ?

La question est radicale. Ce n'est pas « en Qui, à quoi, que croyons-nous ? » mais foncièrement : « qu'est-ce que « croire » ? », qu'est-ce que « vivre de foi » ?...qu'est-ce que la Foi ?

Disons tout d'abord ce qu'elle n'est pas :

La Foi n'est pas une opinion humaine héritée de nos parents – même si le rôle de la famille est primordial dans la transmission de la Foi ; elle n'est pas une simple « manière de voir et de lire le monde » perdue au milieu de centaines d'autres, à l'égal des croyances pygmées et des superstitions des esquimaux.

La Foi n'est pas non plus un vague sentiment religieux qui me ferait chaud au cœur et me pousserait – quand j'en ai la frite, le kiffe, l'envie – à me dire disciple de Jésus-Christ. Même si la sensibilité, même si le corps ont tout à fait leur place dans la naissance de l'acte de Foi, l'affectif n'est pas le cœur de la Foi et le sentiment n'est pas la bonne boussole pour avancer sur cette route. La Foi, ce n'est jamais : « plus je ressens, plus Dieu est présent ». La Foi, ce n'est pas en premier lieu une question de ressenti !

Non ! La Foi est avant tout un Don surnaturel et gratuit : une Lumière qui descend de Dieu dans notre cœur pour l'éclairer et l'introduire dans le monde de Dieu. Telle est la Foi : au fond, ce n'est ni du sociologique, ni de l'affectif, ni même du spéculatif : c'est du surnaturel, du divin offert à tous les cœurs de bonne volonté. Sans doute l'intelligence y a sa part : il y a des raisons, des arguments, des motifs de croire qui viennent conforter et nourrir notre intelligence mais là n'est pas le principal ; ce qui est premier dans la Foi, c'est le témoignage qu'à travers nous - en nous - sous l'action de l'Esprit-Saint, le Père rend à son Fils. La Foi, c'est le Père qui atteste en mon cœur, qui témoigne par ma bouche : Jésus est Fils de Dieu. « Celui qui croit a le témoignage de Dieu en lui » affirme ainsi l'Apôtre saint Jean.

Et saint Paul d'ajouter : « Nul ne dit 'Jésus est Seigneur' si ce n'est dans l'Esprit-Saint ». Telle est la Foi mise à nu, débarrassée de ses oripeaux humains et des idées fausses dont on l'affuble : la Foi est, en moi, la lumière de l'Esprit-Saint qui ouvre les yeux de mon cœur et les lèvres de ma bouche pour que je reconnaisse en Jésus de Nazareth le Seigneur de l'Univers et de toute ma vie. De cet acte de foi, dès lors, tout découle : si le Christ est Seigneur, si le Christ est le Fils de Dieu, alors il est véritablement pour moi « Voie, Vérité et Vie » - alors chacune de ses Paroles est trésor de vie éternelle.

Pour autant, suis-je toujours dans l'extase, toujours dans l'évidence parce que j'ai la foi ? La réponse est évidente : non ! Mon intelligence est trop petite pour comprendre parfaitement ce que mon être croit ; ma sensibilité est trop charnelle pour être pleinement satisfaite de ce trésor essentiellement surnaturel. La foi ne nous comble pas car nous sommes faits pour la vision. Pas seulement pour croire mais pour voir. Pour rencontrer Dieu dans un face-à-face d'amour qui nous apportera un bonheur éternel.

Ne soyons donc pas effrayés lorsque dans notre vie de Foi, nous n'éprouvons plus rien, nous ne sentons plus rien ; ces moments, tous les saints les ont connus - certains même pendant des décennies entières - et tous nous le disent : c'est en ces temps d'apparente grisaille que la Foi grandit et se fortifie davantage. Écoutons ainsi, en ce jour où nous fêtons sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'extrait d'une lettre que celle-ci écrivait à sa sœur Agnès :

« Vous savez pour qui je veux gravir la montagne, pour qui je veux arriver au terme, vous savez celui que j'aime [...] : c'est pour Lui seul que j'entreprends ce voyage, [...] Alors Jésus m'a prise par la main, et Il m'a fait entrer dans un souterrain où il ne fait ni froid ni chaud, où le soleil ne luit pas et que la pluie et le vent ne visitent pas. Un souterrain où je ne vois rien qu'une clarté à demi voilée, [...] Mon Fiancé ne me dit rien et moi je ne lui dis rien non plus sinon que je l'aime plus que moi, et je sens au fond de mon cœur que c'est vrai car je suis plus à Lui qu'à moi !... ». Telle est la Foi.

Tous, nous l'avons connu ce souterrain de silence et d'épreuve : n'en ayons pas peur ! Même lorsque je suis dans le souterrain, le soleil au-dehors continue de briller et j'apprécie encore plus sa lumière lorsque je la vois, promesse d'espoir, au bout du tunnel - cette lumière dont j'avais oublié la bonté quand ses rayons me chauffaient dans un doux farniente. De même pour notre foi : dans l'obscurité de nos épreuves, Dieu continue d'être présent à nos côtés, même si nous ne ressentons rien et c'est en ces moments qu'il nous est donné de grandir le plus dans la Foi.

Qu'est-ce que la Foi ? Un contact avec Dieu dans la nuit. Tantôt le contact est plus fort, tantôt la nuit plus obscure mais, en tous les cas, c'est dans la fidélité et la persévérance que nous trouverons le Bien-aimé, au cœur de la Ténèbre lumineuse.

Abbé Jean-Baptiste Moreau